

INGENIEUR(E) PRODUCTION DANS LES BIOTECHNOLOGIES

- **Synonyme(s)** : responsable fabrication en biotechnologies / responsable production en biotechnologies
- **Famille(s) ROME** : Production industrielle
- **Discipline(s)** : microbiologie / biotechnologies / biologie cellulaire / biologie moléculaire / fonction production
- **Centre(s) d'intérêt** : coordonner l'activité d'une équipe / concevoir, utiliser des technologies industrielles de pointe
- **Fonction(s)** : fonction fabrication industrielle
- **GFE** : GFE matériaux laboratoire organisation industrielle
- **Secteur(s) d'activités** : secteur recherche / secteur énergie / secteur industrie agroalimentaire / secteur environnement / secteur industrie pharmaceutique
- **Statut(s)** : salarié

Accroche

Objectifs : qualité et rendement ! L'ingénieur production dans les biotechnologies coordonne un travail d'équipe pour livrer des produits (vaccins, extraits d'algues, biocarburants...) conformes au plan de production qu'il a lui-même établi.

Synthèse

Au sein d'une entreprise du médicament, de la cosmétique, de l'alimentaire, de l'environnement ou de l'énergie... l'ingénieur production dans les biotechnologies améliore le rendement, en tenant compte des impératifs liés aux spécificités de fabrication et des procédures. Il met en place des mesures de prévention et de sécurité, contrôle l'état de marche des machines, s'assure de l'approvisionnement en matières premières, etc. Il identifie les anomalies et établit un plan d'action en cas de problème (commande de dernière minute, matériel défectueux, manque de personnel...).

Nature du travail

Produire plus et mieux

Maître d'œuvre de toute la production, l'ingénieur production dans les biotechnologies tente d'en améliorer le rendement, en tenant compte des impératifs liés aux spécificités de fabrication (composants biologiques, utilisation d'automates...) et en respectant des procédures strictes.

Parer aux imprévus

Un grain de sable dans les rouages ? Il en fait son affaire ! Pour anticiper tout risque, il met en place des mesures de prévention et de sécurité, contrôle l'état de marche des machines, s'assure de l'approvisionnement en matières premières, etc. Son rôle est avant tout d'identifier les anomalies éventuelles. Lorsque survient un problème (commande de dernière minute, matériel défectueux, manque de personnel...), à lui d'établir, en urgence, un plan d'action pour y remédier.

Coordonner les équipes

Dans une équipe, chacun doit savoir ce qu'il doit faire. Pour s'en assurer à l'échelle d'une usine, l'ingénieur production dans les biotechnologies veille à l'harmonie des tâches, au respect des normes (hygiène, sécurité, qualité...), à l'optimisation des coûts et des délais...

Conditions de travail

En unité de fabrication

L'ingénieur production dans les biotechnologies travaille au sein d'une unité de fabrication, dans les entreprises du médicament, de la cosmétique, de l'alimentaire ou encore de l'environnement et de l'énergie. Il y supervise le travail de production. En biotechnologie " bleue " (biotechnologie marine), par exemple, il supervise la production de micro-algues (utiles en cosmétique), produites par des bioréacteurs au sein d'un laboratoire.

Avec une tenue réglementaire

Intervenant dans un environnement de travail aseptisé, les règles d'hygiène et de sécurité imposent le port d'une tenue particulière : blouse, gants, parfois même masque, lunettes et charlotte sur la tête...

Un travail en équipe

L'ingénieur production dans les biotechnologies entretient un dialogue permanent avec les différents services de l'entreprise qui l'emploie (qualité, recherche et développement, finance, logistique, etc.). Il dirige également une équipe de production.

Vie professionnelle

De perspectives d'avenir favorables

Secteur jeune, les biotechnologies sont en plein développement. 38 % des sociétés ont entre 5 et 10 ans. Quelques-unes d'entre elles dépassent les 100 salariés, alors que le nombre moyen de collaborateurs est de 25. C'est dans le domaine de la santé que les biotechnologies ont connu leurs premières applications et qu'elles restent les plus dynamiques : recherche contre le cancer, thérapie génique, biomédicaments... D'autre part, la démarche qualité étant en plein essor dans les entreprises du médicament, elle s'étend à de nouveaux domaines : marketing, distribution, conseil... Le secteur de la cosmétique, qui utilise lui aussi les biotechnologies, est très dynamique : il est le 3e secteur exportateur dans l'industrie après l'aéronautique et l'agroalimentaire.

Des évolutions possibles

L'ingénieur production dans les biotechnologies peut évoluer, avec une certaine expérience, vers des fonctions d'ingénieur contrôle qualité. Il peut aussi s'orienter vers des postes de responsable logistique, responsable des achats industriels ou encore responsable méthodes, avec une formation complémentaire si nécessaire.

Rémunération

Salaire du débutant

À partir de 2500 euros brut par mois.

Source : Apec, 2013.

Compétences

Avoir une culture scientifique à jour

Le développement des nouvelles technologies et l'émergence des biomédicaments nécessitent une mise à jour régulière des compétences scientifiques, notamment en biologie (biologie cellulaire, biologie moléculaire, microbiologie, etc.) de l'ingénieur production dans les biotechnologies.

Savoir manager

Ce professionnel est un meneur d'hommes. Il planifie et coordonne le travail de ses équipes. Il choisit l'affectation d'un technicien à un poste donné, en fonction du plan de production et de ses compétences individuelles. Il fixe des objectifs à ses collaborateurs, établit leurs bilans de performances. Il prévoit aussi leurs formations. Il a un très bon relationnel et du goût pour le travail en équipe.

Être un organisateur hors pair

Il a également le sens de l'organisation et sait gérer plusieurs tâches en parallèle. Il doit résoudre le plus efficacement possible les problèmes de flux, de maintenance et de qualité. Réactif, il sait trouver une solution rapide en cas de dysfonctionnement. Il lit des documents techniques, généralement écrits en anglais.

Sources et ressources

Publications Onisep

Les métiers de la biologie et des biotechnologies, Parcours, 2012, Onisep

Les métiers du médical, Parcours, 2011 (nouvelle édition à paraître en 2014), Onisep

Adresses utiles

Les Entreprises du médicament, Leem, 88 rue de la Faisanderie, 75116, Paris, 01 45 03 88 88, www.leem.org

Fédération des entreprises de la beauté, Febea, 137 rue de l'Université, 75007, Paris, 01 56 69 67 89, www.febea.fr

Association des PME de la cosmétique, Cosmed, Cité de la Cosmétique, 2 rue Odette Jasse, 13015, Marseille, 04 91 90 62 89, www.cosmed.fr

REDACTEUR(TRICE) MEDICAL(E)

- **Synonyme(s)** : medical writer / concepteur(trice)-rédacteur(trice) médical(e)
- **Métier(s) associé(s)** : rédacteur(trice) médical(e) en oncologie
- **Famille(s) ROME** : Rédaction technique
- **Discipline(s)** : pharmacie / médecine / biologie
- **Centre(s) d'intérêt** : informer, communiquer / enquêter, rechercher, analyser l'information
- **GFE** : GFE médical paramédical travail social soins personnels
- **Secteur(s) d'activités** : secteur industrie pharmaceutique
- **Statut(s)** : salarié

Accroche

Rédiger un rapport d'étude clinique, une demande d'autorisation, une plaquette d'information... c'est le quotidien du rédacteur médical. Dans l'industrie pharmaceutique, il exerce un métier de communication exigeant un solide bagage scientifique.

Synthèse

Exerçant au sein de l'industrie pharmaceutique, le rédacteur médical rédige tous les documents liés aux essais cliniques effectués pour tester les nouveaux médicaments (rapports d'études cliniques, protocoles, formulaires de consentement, cahiers d'observations, notices...), ainsi que d'autres textes destinés au grand public. Un métier de communication qui nécessite un solide bagage médical.

Nature du travail

Demander l'autorisation

Au préalable de toute étude clinique sur un nouveau médicament, il faut obtenir une autorisation auprès des pouvoirs publics. Expert de la réglementation dans le domaine, le rédacteur médical se charge de rédiger la demande, en respectant normes et standards. Il est aussi capable de bien comprendre les études et de mobiliser ses connaissances dans le domaine thérapeutique.

Rédiger rapports et documents

C'est également lui qui rédige l'analyse finale de l'étude et recherche les informations à intégrer pour expliquer la méthodologie employée. Par ailleurs, il est chargé de concevoir tous les documents utilisés pendant la phase des essais cliniques : protocoles, formulaires de consentement, cahiers d'observations, notices...

Communiquer

Plus largement, ce rédacteur spécialisé est amené à écrire des textes de tout format, y compris ceux destinés au grand public : articles de vulgarisation, plaquettes de lancement de produit, affiches, documentations...

Conditions de travail

Un travail d'équipe

Lors de la rédaction des documents liés aux études cliniques, le rédacteur médical travaille en interface avec les équipes de développement clinique. S'il maîtrise son sujet (il est souvent lui-même médecin ou pharmacien), il a parfois besoin de l'expertise des responsables de l'étude. Lorsqu'il travaille pour un laboratoire pharmaceutique, il peut exercer des fonctions de rédacteur en chef. Il gère alors les activités de sous-traitance et peut, par exemple, animer une équipe de rédacteurs externes.

Différents statuts

Il est souvent salarié d'une grande entreprise, mais il arrive qu'il intervienne en free-lance. Dans ce cas, il est payé à la prestation. Certaines agences de communication spécialisées engagent aussi des stagiaires, comme concepteur-rédacteur, généralement à bac + 5... Un moyen de mettre le pied à l'étrier.

Vie professionnelle

Différents employeurs

Le rédacteur médical exerce principalement dans une CRO (Contract Research Organization), une entreprise spécialisée missionnée par un laboratoire pharmaceutique pour effectuer des essais cliniques. Il peut aussi être employé par une agence de communication scientifique, prestataire elle aussi d'un laboratoire. Enfin, certains travaillent directement chez un industriel du médicament.

Dans l'industrie pharmaceutique

La France reste l'un des premiers producteurs de médicaments en Europe, mais le secteur a connu une baisse de ses effectifs depuis quelques années. Paradoxalement, l'industrie pharmaceutique éprouve des difficultés à recruter des diplômés en pharmacie ou en médecine. Il existe aussi des possibilités d'embauche dans les pays proches (Suisse, Allemagne, Belgique...).

Des évolutions de poste

Des passerelles existent vers d'autres métiers. Il est notamment possible au rédacteur médical de devenir chargé d'affaires réglementaires, chargé de la veille législative et réglementaire, assureur qualité en R&D... À plus long terme, il peut s'orienter vers des fonctions de documentaliste scientifique, responsable de la documentation scientifique ou encore chargé d'études marketing.

Rémunération

Salaire du débutant

2500 euros brut par mois.

Source : Publicis Healthcare, 2014.

Compétences

Connaître le secteur de la santé

Le rédacteur médical doit avoir une bonne connaissance de la législation en vigueur dans l'industrie du médicament. Les procédures, modes opératoires, règlements et autres documents liés à l'assurance qualité n'ont pas de secrets pour lui. Scientifique de formation, il assure aussi une veille médicale pour être toujours à la page.

Avoir l'esprit de synthèse

On lui demande notamment de synthétiser les données des études cliniques et d'en identifier les objectifs et les enjeux. Il doit savoir trier l'information pour être efficace dans ses recherches. Il rédige également de nombreuses bibliographies. Il maîtrise les outils bureautiques (Excel, Word, PowerPoint...).

Rédiger en anglais et traduire

Il exerce dans un environnement européen et international. Une parfaite maîtrise de l'anglais est essentielle pour lire les textes officiels, rédiger des documents techniques, traduire des textes scientifiques...

Sources et ressources

Publications Onisep

Les métiers du médical, Parcours, 2014, Onisep

Les métiers du journalisme, de la communication et de la documentation, Parcours, 2014, Onisep